

Prescrire un antibiotique n'est pas anecdotique

Prescrire un antibiotique est une décision médicale complexe, qui prend en compte :

- un diagnostic précis avec, si possible, un recours à des examens de laboratoire. Quand cela s'avère impossible, le choix de l'antibiotique est basé sur une analyse des probabilités, en se référant à la cause bactérienne la plus probable ;
- les caractéristiques du patient : âge, poids, fonction hépatique et rénale, fragilité (diabète, déficit immunitaire), grossesse et allaitement ;
- la durée du traitement (la plus courte possible afin d'éviter la sélection de souches résistantes).

Lorsque c'est possible, il faut réexaminer la prescription au bout de 48 à 72 heures, afin d'arrêter le traitement quand les complications redoutées ne surviennent pas, ou le modifier si les bactéries prévues s'avèrent résistantes aux antibiotiques primitivement choisis, ou encore adapter sa durée à l'évolution du patient.

Il faut aussi savoir attendre :

- L'aspect purulent des sécrétions nasales n'est pas synonyme d'infection bactérienne.
- En l'absence de signes de gravité ou de fragilité, le traitement antibiotique n'est pas urgent.

Source : Haute Autorité de Santé, 2014

Le Dico du doc



Morve



Liquide s'écoulant du nez des jeunes enfants.

La morve est composée d'eau plus ou moins salée, de débris cellulaires, de résidus viraux et microbiens, de cellules immunitaires produites par l'individu dans un but défensif et de substances diverses produites par l'organisme pour éliminer les agents infectieux et les substances toxiques.

Quand la morve qui s'écoule du nez du nourrisson est de couleur verdâtre ou foncée, on peut avoir l'impression que c'est le signe d'une infection plus grave, qui nécessite des antibiotiques. Il n'en est rien : la couleur de la morve, claire ou foncée, ne dépend que de son contenu. Plus il y a de cellules humaines défensives, plus elle foncée. Une couleur foncée prouve simplement que l'immunité réagit bien et fortement.

Quand le nez est plein de morve, les antibiotiques n'ont aucun effet positif sur le débouchage des narines.

La meilleure stratégie est de se moucher souvent et soigneusement. Quand on oublie de le faire, on a du mal à respirer et, même, à manger : un nez bouché obligeant à respirer par la bouche, il est difficile de manger et a fortiori lorsqu'il s'agit d'un nourrisson de téter.

Source : Open Rome et Réseau des GROG

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|-----------|
| - Grippe | en baisse |
| - Bronchiolite | faible |
| - Inf respiratoire | moyen |
| - Gastro-entérite | en hausse |
| - Allergie pollens | moyen |

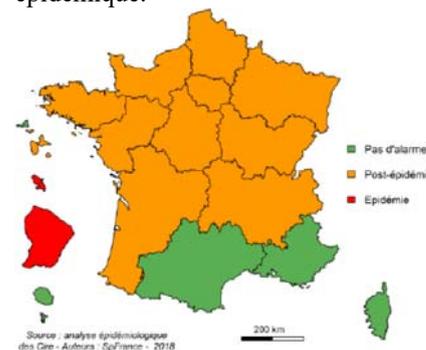
Sources : RNSA, Santé Publique France

Grippe encore, bronchiolites aussi

L'épidémie de grippe continue de sévir même si elle est en diminution.

Les bronchiolites n'ont pas disparu, à cause des virus de la grippe et des métapneumovirus.

A la Réunion, la dengue est très épidémique.



Sources : ECDC, Santé publique France